

tion plus grande. Ces rapports sont maintenant beaucoup plus complexes et sophistiqués. Il y a, par exemple, les relations canado-américaines, dominées par un réseau complexe de contacts entre sociétés et d'autres liens au sein du secteur privé, les accords-cadres conclus avec les Communautés européennes et le Japon, ainsi que les accords bilatéraux et les mécanismes de consultation très officiels de gouvernement à gouvernement qui sont un préalable à la pénétration économique de certaines nations en développement et à commerce d'État.

Rôle du ministère des Affaires extérieures

Les rapports entre le gouvernement et les hommes d'affaires ont toujours été excellents, a souligné M. Jamieson, ajoutant que les changements qui se produisent dans la situation économique donnaient au ministère des Affaires extérieures un rôle croissant.

La distinction traditionnelle entre politique étrangère et politique intérieure suppose une ligne de démarcation bien tranchée qui n'existe plus, si même elle a déjà existé. La diversité et la complexité croissantes des questions économiques exigent que la contribution du Ministère au processus de formulation des politiques du gouvernement dépasse la simple coordination à Ottawa et la simple représentation des vues du gouvernement à l'étranger. "Il appartient au Ministère de s'assurer que les diverses politiques nationales et internationales du gouvernement reflètent les nouvelles réalités internationales".

Touchant les rôles respectifs du gouvernement et du monde des affaires, M. Jamieson a déclaré qu'il fallait retenir deux principes "le premier est que les politiciens et les bureaucrates ne peuvent effectuer eux-mêmes les transactions, le secteur privé devant rester le premier associé en ce qui concerne le développement des relations commerciales et économiques bilatérales. Le deuxième est que le gouvernement a un rôle à jouer. Les efforts du gouvernement visent à soutenir et à faciliter; ils ne se limitent évidemment pas aux cas où des problèmes de débouchés et des considérations de politique plus générale justifient son intervention officielle".

Dans le passé, de nombreuses consultations ont stimulé la communication entre le secteur des affaires et le gouvernement. M. Jamieson a affirmé que le gouvernement "essaie de consulter plus souvent le

monde des affaires avant d'arrêter ses politiques".

En conclusion, le Ministre a invité le monde des affaires a présenté des propositions et des recommandations sur des points précis. "Le monde n'est plus simple...et nous avons plus que jamais besoin de nous soutenir mutuellement. Il nous faut faire face à certaines réalités politi-

ques; vous êtes jugés en fonction du chiffre qui paraît à la dernière ligne de votre bilan. Le gouvernement doit tenir compte des facteurs qui déterminent ce chiffre...par ailleurs, le monde des affaires doit s'adapter aux réalités politiques et économiques que nous vivons et je suis également sûr que vous êtes prêts à le faire."

Le Canada remporte le Bouclier Viking lors d'une compétition de l'OTAN



Après l'effort, la joie de la victoire pour les Canadiens que l'on aperçoit ici sablant le champagne.

L'habileté et l'esprit de corps d'une équipe de fantassins du 3e bataillon du R 22e R a permis au Canada de remporter, l'automne dernier à Jaegerspris (Danemark), le *Bouclier Viking* et la médaille d'or du Northern European Command (NEC). Les Canadiens ont été déclarés vainqueurs à l'issue d'une compétition d'infanterie qui opposait neuf équipes représentant six pays de l'OTAN: l'Allemagne, le Canada, le Danemark, la Grande-Bretagne, la Hollande et la Norvège.

La compétition comprenait cinq phases, au cours desquelles les participants pouvaient gagner au maximum 1 000 points, soit: une patrouille de reconnaissance, un tournoi d'aptitudes à l'infanterie (qui permettait d'évaluer les aptitudes individuelles de chaque membre de l'équipe. Les compétiteurs ne pouvaient s'entraider et n'avait pas le droit de se parler), du tir de nuit, une course d'obsta-

cles d'une longueur de 15 km et du tir de jour. Toutes ces épreuves ont pour but d'évaluer les aptitudes individuelles et collectives de jeunes soldats des pays membres de l'OTAN. A l'exception du commandant de section, les concurrents ne peuvent avoir plus de 24 mois de service.

Les équipes participantes sont tirées au sort chaque année par le commandant en chef de la région Nord de l'OTAN, trois semaines avant la compétition.

Le lieutenant Laurent Lortie, capitaine de l'équipe a reçu le *Bouclier Viking* des mains du général Whiteley qui commande le NEC, et les membres ont été décorés de la médaille d'or.

La prochaine compétition aura lieu en Norvège du 24 septembre au 1er octobre et le Canada sera représenté par une section du Princess Patricia's Canadian Light Infantry. (Tiré d'un article publié dans *Sentinel*, 1979, n. 1).